

50me Année.

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 50 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

St-HYACINTHE, 5 JUILLET 1902

LE ROLE DU CLERGE CANADIEN-FRANCAIS

Aux avances du patriotard qui dans les Débats de Montréal cherche méquinement à diminuer le rôle admirable joué par le clergé dans les destinées de la race Canadienne Française nous aurions aimé opposer les sobres et patriotiques accents que l'un de nos prédicateurs aimés, M. l'abbé Apollinaire Gignras, l'un de nos charmants poètes canadiens, nous a fait tomber dimanche le 22 juin du haut de la chaire de Notre Dame.

C'est été la meilleure revendication des droits de notre clergé dévoué.

Pendant que le prédicateur éloquent faisait cette juste revendication à la tribune sacrée, un autre vrai patriote laissait tomber à la même heure du haut d'une autre tribune des accents identiques; nous voulons parler de M. Henri Bourassa, le vaillant député de Labelle, et la tribune ou nous faisons ses enseignements est la patriote brochure qu'il vient de publier sur le Patriotisme Canadien Français ce qu'il est, ce qu'il doit être.

Ce témoignage venant de la bouche d'un laïque paraît plus autorisée.

Laissons M. Bourassa parler du rôle du clergé au Canada :

"S'il existe ici une classe dirigeante, c'est bien le clergé. Nous avons laissé envahir notre mentalité par de si singulières petites gens, qu'il est devenu presque impossible de parler du clergé canadien français, de son histoire et de son rôle social, sans s'entendre accuser, soit de flatterie, soit d'insolence sacrilège. Ceci tient sans doute au rôle absolument exceptionnel qu'a joué le clergé canadien français.

"Il suffit d'étudier l'histoire de notre pays pour comprendre l'importance et la beauté de ce rôle. Lors que nous restâmes abandonnés aux vainqueurs, plus que ruinés, affamés, privés des éléments les plus essentiels à la vie d'un peuple, le clergé dut faire face à une situation presque désespérée. Tandis que tous les fonctionnaires et un nombre considérable d'hommes de profession, de négociants et de nobles nous quittèrent, le prêtre resta. Je sais bien qu'on a établi que l'exode des classes dirigeantes, à l'époque de la conquête, ne fut pas aussi complet qu'on le croit généralement. Il n'en est pas moins certain que les nobles et les bourgeois restés au Canada ne formaient qu'une catégorie peu nombreuse d'individus, dont la fortune avait été plus ou moins entamée par les guerres.

Ils ne constituaient assurément pas une classe sociale qui pût guider le peuple dans sa voie nouvelle. Seul le clergé conserve sa situation et son influence collectives autant que personnelles. Ce n'est que justice de dire qu'il fut à la hauteur de sa tâche et qu'il gouverna admirablement notre pauvre barque désespérée. Il sut faire accepter au peuple la situation que le changement d'allégeance lui avait faite. Il conserva chez nous l'attachement à la foi, à la langue et aux traditions, l'amour du sol, l'esprit d'union et de résistance passive, la seule alors possible. Il réussit en même temps à apaiser l'amertume et les haines que les luttes de la conquête avaient laissées dans les cœurs.

On peut discuter l'attitude du clergé dans certaines circonstances difficiles, les guerres de l'Empire, la révolte de 1837; mais il n'est pas ignorer notre histoire, ou de la lire en sectaire ou en badaud, on ne peut contester que le rôle du clergé fut tout à la fois ferme, conciliant, éclairé et patriotique.

"Ce rôle s'est nécessairement modifié avec les circonstances. Nos prédicateurs ont dû longtemps assumer des fonctions sociales et même politiques qui n'appartenaient pas en elles-mêmes à leur caractère sacerdotal. La croissance de la nation, le développement des forces sociales la diffusion de l'enseignement ont peu à peu formé des hommes et des classes dirigeantes à qui revenait de droit l'exercice des fonctions que le clergé avait été obligé de remplir durant de longues années. Ce déplacement ne s'est pas accompli sans qu'il en résultât quelques froissements et même parfois des crises douloureuses. Mais, à tout prendre, la transformation s'est bien opérée.

"Ce qui subsiste à mes yeux, à travers cette évolution, c'est que le clergé est encore et doit rester notre classe dirigeante par excellence. Il forme chez nous une véritable aristocratie morale et intellectuelle dont les titres, gravés dans le cœur du peuple, sont plus solides que les parchemins de n'importe quelle couronne. Je suis de ceux qui veulent le maintien de cette aristocratie; et pour rien au monde voudrais-je que nos prêtres devinssent de bons bourgeois, plus considérés à cause de l'opulence de leurs maisons, et de leurs équipages qu'en raison de leur grandeur sacerdotale et patriotique. "J'ai signalé tantôt les dangers que nous offre l'amour du confort, de l'aisance et de l'oisiveté. C'est à nos curés qu'il importe le plus de dénoncer cette tendance à l'obésité morale qui nous menace et à lui opposer l'exemple du dévouement, de l'activité intellectuelle, de la simplicité des mœurs, de l'urbanité des manières."

No 80—Sage prévoyance

Nos organes les plus délicats et les plus exposés aux influences extérieures sont ceux des voies respiratoires. Au moindre trouble qui s'y produit, il faut prendre du BAUME RHUMAL.

EN QUOI CONSISTE LA BRAVOURE

Nous traduisons du *New York Evening Journal*, l'hommage spontané suivant rendu à la bravoure française. Ces lectures édifiantes sont propres autant à dessiller les yeux des fanatiques qu'à démontrer qu'il y a des esprits larges chez les Anglo-Saxons, bien propres aussi à activer les sentiments de tolérance si désirables en notre pays.

"Les Français ne sont ordinairement pas des boxeurs. Ils n'avaient pas d'énormes quantités de roast beef, de bière ou de whiskey.

"Nous autres, créatures supérieures qui vivons dans le nord, Américains, Anglais, Irlandais, nous sommes fiers de notre boxe et nous sommes disposés à mépriser le Français parce qu'il ne se saoule pas et ne lance pas son poing à la figure de son voisin pour prouver sa sobriété.

"En réalité, pour la froideur, pour le courage, quand ce courage est utile, le Français est aujourd'hui comme il l'a été durant des siècles, très voisin du summum du progrès humain. Si vous avez besoin de trouver un homme capable de sacrifier sa vie pour un principe auquel il croit, vous ne pouvez mieux choisir qu'un Français. Si vous désirez avoir quelque souvenir de bravoure individuelle, demandez au général Agnew, de Baltimore ce qu'il pense des zouaves français, ces petits soldats de quatre pieds de haut qui ont emporté les batteries d'artillerie, avec lui, sous les ordres du maréchal Canrobert.

"Comme dernier et frappant exemple, prenez le jeune français George Sacht qui fut tué, il y a quelques jours à Paris, lors d'un accident de ballon dirigeable.

"Un Brésilien avait inventé un des appareils mais il avait besoin d'un ingénieur habile assez courageux pour tenter l'ascension avec lui. Il trouva l'homme qu'il lui fallait en la personne d'un jeune Français.

"Non pour un salaire, mais simplement par bravoure, parce qu'il désirait aider l'audacieux inventeur. Ce jeune Français monta à 1,500 pieds dans les airs, dirigea son moteur jusqu'à bout et perdit la vie.

"Faites le tour des clubs athlétiques d'Amérique et d'Angleterre, choisissez les meilleurs boxeurs et vous ne trouverez peut-être pas un seul homme pour monter dans ce ballon. Mais vous en trouverez facilement mille au Faubourg St Antoine ou à la barrière du Trône ou dans une grande ville quelconque de la France.

"Cela nous serait profitable à nous autres, Anglo-Saxons, de comprendre qu'il existe une autre sorte de courage, que celui de frapper un autre homme avec le poing. Il y a le courage du cerveau et des nerfs aussi bien que celui des muscles. C'est le courage du cerveau que les Français ont développé pendant des siècles et qu'ils développent encore aujourd'hui."

Voilà les paroles courtoises qu'on se rappellera à l'occasion.

Hélas! si chacun y mettait du sien, quelles grandes choses ne ferions nous pas pour le développement de ce pays partagé en commun.

BOUTONS SUR LA FIGURE

Le secret d'avoir un beau teint est de suivre un bon traitement avec les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. Une boîte échantillon envoyée sur réception d'un timbre de 2 centimes. CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

M. WHITNEY TRIOMPHERA

La majorité du gouvernement Ross diminue toujours. Elle est réduite à une voix et le comté de North Renfrew est vacant. Le juge MacLennan vient de décider que M. Carcalen, candidat conservateur, a été élu par une majorité de trois voix, dans Lennox.

Dans ces circonstances, les partis se trouvent également divisés après la nomination de l'Orateur qui sera certainement choisi parmi les libéraux. Tous les partisans de M. Whitney sont unis comme un seul homme; il n'y aura chez eux aucune défaillance.

En outre, il y a encore devant les tribunaux plusieurs décomptes où il sera facile de prouver que les libéraux ont maculé les bulletins.

Tout indique que le gouvernement qui a voulu se maintenir par la fraude sera obligé de démissionner.

Ce sera un bien pour la province d'Ontario.

EL MASKA, 5 Cts.

UN GRAND PROJET

Les Américains vont explorer le Labrador en vue de la construction d'un nouveau chemin de fer vers l'Ouest

Boston, 2.—Une expédition au Labrador s'est embarquée ici hier. On attend des résultats commerciaux très importants. L'expédition est sous la charge du colonel Willard Glazier, un vieil explorateur qui a traversé le continent avant la construction des chemins de fer au Pacifique et qui avait prouvé qu'il était possible de construire des chemins de fer à travers les montagnes. Avec lui sont George Harlow qui était de l'expédition arctique de chemins de fer naturalistes et savants. L'expédition va avec l'entière approbation et encouragement du gouvernement canadien, et sa destination est Hamilton Inlet, un magnifique port naturel sur la côte du Labrador.

De Hamilton Inlet, les explorateurs se rendront par terre à la baie d'Hudson, faisant des observations en route. Personne autre que les sauvages n'a encore pénétré dans cette région, mais les sauvages disent qu'au delà d'un pays rocheux il existe un immense plateau bien arrosé. D'aucuns croient que ce plateau est le pendant oriental des prairies de l'Ouest. Que cela soit ou non, on prétend qu'il est possible de construire des chemins de fer dans le Nord. C'est pour décider cette question que l'expédition a été entreprise. Le colonel Glazier devra faire rapport sur la possibilité de construire un chemin de fer donnant en même temps une idée de l'aspect du pays, et des constructions, montagnes ou rivières qu'il faudra surmonter.

Les explorateurs ne veulent pas dire pour qui ils entreprennent ce voyage, mais on pense que J. J. Hill, le roi des chemins de fer de l'Ouest, y est intéressé. On dit qu'il projette un chemin de fer, qui de Port Arthur passerait loin au nord des provinces d'Ontario et de Québec, entrerait dans le Labrador et irait s'arrêter à un des grands ports du Labrador. Cela aurait un grand effet sur le transport. Atteignant un port huit cents milles plus près de Liverpool que ne l'est New York, un tel chemin de fer transporterait une grande partie des produits de l'Ouest qui sont actuellement transportés à la mer par les chemins de fer déjà construits ou par canaux. Il ouvrirait en même temps, dans le Nord-Est, une région dont on attend de grandes choses. Ce qui porte davantage à croire que ce chemin de fer est un projet de M. Hill, c'est que ce dernier est au Labrador à l'heure qu'il est. Il est parti au commencement de juin pour examiner les côtes, et maintenant l'expédition le suit avec l'intention d'explorer l'intérieur du pays, au point de vue du constructeur de chemins de fer. On dit que Hamilton Inlet est le port le plus beau et le plus sûr du Labrador. Il est à quatorze cents milles, en ligne droite, de Port Arthur sur le lac Supérieur, et n'est qu'à deux cents milles au nord-ouest du détroit de Belle Isle, par où passent un certain nombre de steamers qui entrent dans le Saint-Laurent. Il est plus rapproché de Liverpool qu'aucun autre port de ce côté-ci de l'océan.

Toronto, 2.—Tard ce soir, deux trainways sont venus en collision. Les trente cinq passagers qui étaient à bord ont été fortement secoués, mais aucun d'eux n'a été sérieusement blessé. Seul, l'un des mécaniciens a été blessé intérieurement, et le conducteur a eu un bras cassé.

PRIS SUR LE FAIT

Une conspiration pour devenir avocat

Un scandale au Palais de Justice de Québec

Toute une sensation, au Palais de Justice de Québec mercredi matin à la nouvelle qu'en avait découvert une conspiration tendant à se procurer les questions pour l'admission à la pratique du droit.

Voici ce qui est arrivé : Mardi soir, un nommé Napoléon Guertin, de Montréal, accompagné de quelques amis de Montréal et de Québec, se présentait au Palais de Justice, dans le but de visiter, déclarèrent-ils, et si possible, de monter sur le toit du Palais de Justice, pour avoir un coup d'œil, de toute notre ville. Cette démarche était dans le but de monter au grenier et de percer un trou dans le plancher, vis à vis de la chambre où étaient les examinateurs, préparant les questions qui ont été données mercredi matin.

Pour cette besogne, Guertin devait toucher une somme de \$20, plus ses frais de voyage. En conséquence, il était muni de son sac d'outils. Pour arriver au grenier du Palais de Justice, il faut tromper le surveillant, mais maître Abraham Drolet, ne s'endormait pas du tout, et semblait pressentir du louche.

Alors, après s'être concerté, les auteurs de la conspiration résolurent de corrompre Abraham et lui demandèrent de monter sur le toit. Pas d'objection, répondit le gardien, mais c'est entendu, je vous accompagne. Pas nécessaire, répondit un quelconque nous ne serons qu'une minute. Inutile, mes cours, je vous accompagne, sinon personne sur le toit. En présence de cette obstination, le chef de la bande sortit \$10 de sa poche et l'estant à M. Abraham Drolet, lui dit : Tiens, prends laisse-moi monter et attends nous ici.

Cette offre était suffisante pour décider l'honnête gardien à mettre à la porte, les auteurs de cette tentative de corruption. En un clin d'œil tout le monde avait disparu.

Une heure plus tard, nos gaillards "forts en droit" et ne s'avouant pas vaincus revinrent de nouveau au Palais de Justice, en compagnie d'un sténographe de la Cour de Québec, et déclarèrent à Abraham, cette fois, qu'ils se rendaient à la chambre de sténographie, pour terminer une besogne commencée dans le courant de l'après-midi.

Maître Abraham n'avait plus de raison de se défier, puisqu'un des sténographes de la Cour les accompagnait.

La place était alors libre. Au lieu de travailler à la machine sténographique, Guertin gagnait le grenier et réussissait à percer son trou, tout juste au-dessus de la table où les examinateurs prennent place pour délibérer sur le choix des questions à poser aux candidats aux examens par écrit.

Malheureusement, pour les conspirateurs, tout le monde n'avait pas sommeil. Le sténographe des juges, M. J. F. Dumontier, travaillait en ce moment dans la chambre du conseil du barreau. En attendant du bruit, bien qu'il n'ait pas peur des rats, M. Dumontier prêta l'oreille et fit, est ce un effet de la peur, par se convaincre qu'il s'agissait plutôt d'une griffe humaine que d'une griffe de rat. Voulant en avoir le cœur net, il s'empressa d'aller prévenir Abraham Drolet, et tous deux prenant des lampes, mais non un fusil, car Abraham a le poignet solide, se dirigèrent vers le grenier. En y arrivant, l'on trouva maître Napoléon Guertin, qui, sac en main, la besogne terminée revenait au point de départ.

L'empoigner, fut pour le gardien, l'affaire d'une minute et le réduire à "quia" l'affaire de deux minutes. Le juge Chauveau ayant été de suite prévenu, donna l'ordre d'arrêter Guertin et voilà comment il se fait qu'aujourd'hui il est prisonnier à Québec.

Guertin a tout avoué. Voilà une conspiration ratée. L'on nous informe que le proposé pour écouter "au trou", devait, au moyen d'un fil faire parvenir les questions aux étudiants qui se tenaient au St-Louis.

EMPORIUM 10c.

Winnipeg, 2.—La grève sur le chemin de fer Canadian Northern reste très compliquée, et les deux côtés réclament la victoire. Quelques sectionnaires de la voie ont quitté le travail, hier, et on s'attend que d'autres les imiteront bientôt. Le surintendant général Hanna dit que plusieurs hommes sont venus se remettre à l'ouvrage.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Chambre de commerce de St-Hyacinthe

La Chambre de Commerce de St-Hyacinthe a tenu son assemblée mensuelle aux lieux ordinaires le 24 juin 1902.

Etaient présents : L. P. Morin, président, J. N. Dubrulé, Joseph Mathieu, J. B. St-Pierre, directeurs, Eug. Benoit, Eusèbe Brodeur, Mag. Benoit, Jos. Brodeur, T. Houle, J. A. Godard, G. L. Proulx, H. Langevin, membres et J. G. Trahan secrétaire.

1o. Lecture et adoption des minutes de la dernière assemblée, sur proposition de M. J. N. Dubrulé appuyé par M. H. Langevin.

2o. Proposé par J. N. Dubrulé et secondé par Jos. Mathieu que M. J. C. Désautels soit admis membre actif de la Chambre de Commerce. Agréé.

3o. M. J. N. Dubrulé au nom des délégués de la chambre de commerce au congrès de Toronto fait un rapport élaboré et très élogieux de la réception sympathique qui a été faite aux délégués des différentes chambres de commerce. M. le délégué nous a démontré l'importance et le côté pratique de ces conférences commerciales composées des hommes d'affaires les plus haut placés et les mieux renseignés du pays et ce sens que c'est absolument la meilleure occasion de bien connaître nos ressources et nos besoins mutuels et le moyen le plus efficace de faire connaître nos griefs à nos gouvernants. M. Dubrulé termine en souhaitant qu'on ait souvent de ces congrès commerciaux dans le pays et que cette chambre devra se faire un devoir de s'y faire représenter.

4o. M. J. B. St Pierre propose appuyé par M. J. A. Godard que des remerciements soient votés aux délégués, MM. J. N. Dubrulé, A. Blondin, et S. Ducloux qui sont allés représenter cette chambre au congrès de Toronto. Adopté.

5o. M. Jos. Mathieu propose secondé par M. J. B. St Pierre qu'une délégation composée de MM. J. N. Dubrulé, J. A. Godard et J. C. Trahan soit nommée pour aller rencontrer M. Hodge le surintendant du chemin de fer Rutland à Montréal à propos des billets à moitié prix le samedi. Adopté.

6o. M. J. A. Godard secondé par M. H. Langevin propose que le secrétaire écrive au nom de la Chambre de Commerce au Conseil de Ville, attirant l'attention des autorités sur le fait que M. Ls. Provost sous prétexte de faire l'échange des étouffes pour la laine pour son moulin à carder fait un commerce assez considérable sans payer aucune licence ni taxe d'affaires, au détriment, des autres commerçants qui paient une taxe d'affaires et demande qu'on prenne les moyens de faire cesser cet état de choses. Agréé.

7o. Proposé par M. J. A. Godard, et secondé par M. H. Langevin que l'assemblée soit ajournée au quatrième jeudi de juillet. Adopté.

J. G. TRAHAN, Secrétaire.

EL MASKA, 5 Cts.

Les pères de la Confédération

Pour une foule de personnes, une partie de la génération actuelle, les noms des Pères de la Confédération sont inconnus, et parmi ceux qui ont en l'occasion d'étudier cette époque de notre histoire, il y en a plusieurs aussi qui les ont oubliés.

Voici la liste complète. Ceux d'abord qui vivent :

- Hon. Wm. McDougall, C. B., né le 25 janvier 1822.
- Hon. Sir Oliver Mowat, G. C. M. G., né le 20 juillet 1820.
- Hon. Sir Hector Langevin, K. C. M. G., C. B., né le 25 août 1826.
- Hon. Sir Charles Tupper, Bart., G. C. M. G., né le 2 juillet 1821.
- Hon. R. B. Dickey, K. C., sénateur, né le 10 novembre 1811.
- Hon. Sir Ambrose Shea, K. C. M. G. (Terrebonne), né en 1818.
- Hon. T. A. McDonald, sénateur, né le 14 février 1829.

Ceux qui sont morts, avec la date de leur décès :

- Hon. Sir E. P. Taché, de Québec, 30 juillet 1865.
- Hon. Ed. Whalen, Ile du Prince-Edouard, 10 décembre 1867.
- Hon. T. D'Arcy McGee, Québec, 7 avril, 1868. (Assassiné au sortir du Parlement).
- Hon. J. M. Johnson, Nouveau-Brunswick, 8 novembre 1868.
- Hon. Sir George E. Cartier, Bart., Québec, 20 mai 1873.
- Hon. W. H. Steeves, Nouveau-Brunswick, 9 décembre 1873.
- Hon. George Coles, Ile du Prince-Edouard, 21 août 1875.
- Hon. juge J. McCully, Nouvelle-Ecosse, 2 janvier 1887.
- Hon. W. H. Pope, Ile du Prince-Edouard, 7 octobre 1879.
- Hon. E. B. Chandler, Nouveau-Brunswick, 8 décembre 1880.
- Hon. Geo. Brown, Ontario, 9 mai 1880.

Hon. Charles Fisher, Nouveau-Brunswick, 8 décembre 1880.

Hon. J. Cockburn, Ontario, 14 août 1883.

Hon. J. C. Chapais, Québec, 17 juillet 1885.

Hon. Col. J. H. Guy, Ile du Prince-Edouard, 13 août 1887.

Hon. juge Henry (Wm. A.), Nouvelle-Ecosse, 3 mai 1888.

Hon. juge Gray (J. H.), Nouveau-Brunswick, 5 juin 1889.

Hon. K. Palmer, juge en chef, I. P. E., 3 novembre 1889.

Hon. Sir John A. Macdonald, G. C. B., Ontario, 6 juin 1891.

Hon. Sir Alexander Campbell, K. C. M. G., Ontario, 24 mai 1892.

Hon. Sir Adams G. Archibald, K. C. M. G., Nouvelle-Ecosse, 14 décembre 1892.

Hon. Sir Alexander Galt, Québec, 19 septembre 1893.

Hon. T. Heath Haviland, Ile du Prince-Edouard, 11 septembre 1895.

Hon. Sir Samuel Leonard Tilley, K. C. M. G., C. R., Nouveau-Brunswick, 5 juin 1896.

Hon. Peter Mitchell, Nouveau-Brunswick, 25 octobre 1899.

Hon. Sir Frederick B. T. Carter, K. C. M. G., Terrebonne, 1er mars 1900.

SOULAGEZ VOS YEUX ENFLAMMÉS!
Pond's Extract
Réduit de moitié avec de l'eau douce et pure appliqué fréquemment sur les yeux fera disparaître la congestion, la douleur et l'inflammation instantanément.
ATTENTION!—Évitez les préparations dangereuses et irritantes de Witch Hazel que l'on dit être "La même chose" que Pond's Extract qui surissent facilement et contiennent généralement de l'accol de bois qui est un poison mortel.

EMPORIUM 10c.

"La Foncière"...

Compagnie d'Assurance Mutuelle... Contre le Feu...

J. L. H. Macell, J. O. Groulx, Jean Taché, Inspecteur, Président, Secrétaire-Trésorier.

Bureau Principal, 68 rue St-Jacques, MONTREAL.

"LA FONCIERE" est incorporée d'après les lois de la province de Québec, et opère sous le contrôle du Gouvernement. En s'assurant dans cette Compagnie, l'on épargne 29 p. c. à 30 p. c. sur les taux d'assurance, et l'on encourage une Compagnie essentiellement Canadienne, gardant ses capitaux dans la province.

L. A. MASSÉ, Agent.

(Bâtisse Banque des Cantons de l'Est.)

27 Juin '03. ST-HYACINTHE.

Pèlerinage Annuel

— DE —
ST-HYACINTHE

Sainte-Anne de Beaupré
LES
5 ET 6 JUILLET 1902.

On suggère comme intention générale, aux pèlerins de prier : 1o. Pour le pays, à l'occasion de son jubilé de Souverain Pontificat ; 2o. Pour deux œuvres diocésaines.

Départ : Samedi, le 5 Juillet. De la Gare de St-H., à 7.30 heures P. M. Arrivée à Sainte-Anne, le 6, à 5.30 heures A. M. Départ de Sainte-Anne, à 12.10 heures P. M. Arrivée à Saint-Hyacinthe, à 7.30 heures P. M.

PRIX DES BILLETS : ...
Pour Adultes : - \$2.75
Pour Enfants : - 1.40

La Banque de St-Hyacinthe.

DIVIDENDE No. 55

A VIS est donné par le présent qu'un dividende de trois pour cent sur le capital de cette institution a été déclaré pour le semestre courant et sera payable à la Banque, le ou après le premier Août prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 17 au 31 Juillet prochain, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du Conseil de Direction.
E. R. BLANCHARD, Caissier

26 juil.]

M. les Drs D. C. McLaren et A. Quackendish

916 RUE DORCHESTER, MONTREAL

SPECIALISTES : Maladies Chroniques, etc.

Ecrivez afin de fixer les ententes.
10-5-03-2 ed.

L. A. Massé
Agent d'Assurance Général

VIE—The North American Life.
FEU—Scottish Union and National Insurance Co.
ACCIDENTS—The Ocean Accident and Guarantee Corporation.
Edifice de la Banque des Cantons de l'Est, Téléphone No 31. St-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Semi-Quotidien... est imprimé et publié par M. de Labrière, journaliste, domicilié en la ville et district de Saint-Hyacinthe, lequel en est le seul éditeur et propriétaire.

BUREAUX ET ATELIERS : No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS

ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE : Canada et États-Unis, un an \$3.00; six mois \$1.50. ÉDITION HEBDOMADAIRE (8 grandes pages) : Canada et États-Unis, un an \$1.00; six mois 50 centes.

ANNONCES

L'insertion... 10 centes la ligne, à certaines subdivisions... Avis de Noces, Mariages et Départs, 25 centes chaque.

Le Roi est Sauvé!

La presse espagnole est fort peu sympathique

Les journaux médicaux sont optimistes

Londres, 3—Tout indique que la convalescence du roi sera longue bien que satisfaisante. On ne publiera bien-ôt qu'un seul bulletin par jour.

L'ATTITUDE DES CANADIENS FRANÇAIS

Toronto, 3—Un câblegramme spécial à l'Evening Telegram, dit :

On discutera probablement la question d'un câble canadien à travers l'Atlantique, à la conférence coloniale. Cependant il existe beaucoup de doutes au sujet du résultat général de la conférence.

Londres, 3—Le bulletin suivant a été affiché ce matin à 2 heures au palais de Buckingham :

Le roi a bien dormi et rien n'est venu nuire à l'amélioration de la santé de Sa Majesté.

(Signé) :

TREVES, LAKING, BARLOW.

Londres, 3—A sujet du rétablissement du roi la Lancet dit :

Il a été nécessaire d'enlever les tubes de drainage qui ne pouvaient être tolérés. On les a remplacés par des tampons de gaze. La granulation de la blessure est satisfaisante, la décharge a diminué et est parfaitement inodore.

Londres, 3—Le British Medical Journal dit :

Jamais depuis l'opération il n'a été nécessaire d'employer des sédatifs pour faire dormir le roi. Les médecins qui ont lu les bulletins quotidiens ont constaté que ceux-ci disaient la vérité. L'anxiété fut grande d'abord : sir Frederick Treves a passé sept nuits sans se coucher. Mais, si l'anxiété n'a pas complètement disparu elle est maintenant beaucoup diminuée.

Londres, 3—Le bulletin a été affiché au palais de Buckingham à 7 p. m., "Sa Majesté a passé une bonne journée. Son état général s'est amélioré davantage et la blessure ne lui cause que peu de douleur à présent.

(Signé) :

TREVES, LAKING, BARLOW.

DINER AUX PRINCES HINDOUS

Londres, 3—Le prince et la princesse de Galles ont donné un brillant dîner hier soir en l'honneur des princes indiens présents à Londres.

CONDOLEANCES FRANÇAISES

Paris, 3—La reine Alexandra, en réponse à un télégramme du duc de la Rochefoucauld-Doudeauville, exprimant la sympathie du Jockey Club français au sujet de la maladie du roi, dit : "La reine est profondément touchée de la sympathie exprimée par les membres du club et prie le duc de la Rochefoucauld-Doudeauville de remercier ses collègues des vœux qu'ils ont envoyés pour le rétablissement du roi."

PAS DE SYMPATHIE ESPAGNOLE

Madrid, 3—Il est impossible de trouver un mot de sympathie dans les journaux espagnols au sujet de la maladie du roi Édouard. Les nouvelles sur l'état du roi sont pu-

bliées sans le moindre commentaire, excepté dans quelques journaux qui ont ou qui prétendent avoir des correspondants à Londres. Les dépêches publiées dans ces journaux contiennent des commentaires hostiles au roi.

Pain-Killer... Pour Coupures, Brûlures, Meurtrissures, Crampes, Diarrhée, Toutes les Maladies D'intestins. C'est un remède qui guérit d'une manière prompt et certaine.

L'AVENIR DES BOERS

Le "Courrier des États-Unis" dit comment ils ont été trompés par l'Europe

Et pourquoi ils se sont résignés. Le silence de Kruger

New York, 4—Le Courrier des États-Unis dit :

On ne doit pas prendre trop au sérieux les informations publiées par les journaux anglais au sujet de la grande affection qu'éprouvent pour l'Angleterre et pour le roi Édouard les Boers qui ont déposé les armes. Avant la guerre, les dépêches des journaux de Londres affirmant que les Boers avaient perdu toutes leurs vieilles qualités de combattants pendant la guerre, on affirmait continuellement que, dans les commandos, les chefs avaient de la peine à induire les Boers à continuer la lutte. Maintenant, le gouvernement anglais veut nous persuader que les Boers sont enchantés de se trouver annexés et éprouvent un violent sentiment d'orgueil de devenir sujets anglais.

Voici probablement ce qui se passe : Les Boers, après avoir compté si longtemps sur l'appui des puissances européennes, se sont aperçus qu'on les avait trompés, et qu'ils restaient seuls devant l'Angleterre. Toutes les puissances les unes après les autres se sont récusées devant un devoir qui pourtant s'imposait. Et il semble qu'en se refusant à toute tentative d'intervention auprès du cabinet de Saint-James, les gouvernements de l'Europe continentale se soient d'avance avoués vaincus.

Comprend-on maintenant l'état d'âme des Boers auxquels les Anglais ont pris à tâche dès le commencement des négociations d'expliquer la véritable situation ? Ils n'ont pas eu de peine à leur prouver que l'Europe, qui les a si indignement trahis dans leur légitime espoir, a pratiqué à leur égard la plus troupeuse des politiques. Le réveil a donc été singulièrement pénible pour les malheureux combattants des républiques hollandaises.

Se voyant ainsi abandonnés de ceux qui les avaient leurrés de belles paroles, tout en les sacrifiant sur l'autel d'une politique égoïste, ils ont fini—et c'était fatal—par renoncer à une lutte sanglante et inutile et par accepter les conditions qui leur étaient faites pour mettre fin aux hostilités. Aujourd'hui, ils songent à l'avenir. Leur nouvelle situation leur crée de nouveaux devoirs, celui, entre autres, d'assurer à leurs enfants un foyer, une famille, une patrie. Et le seul moyen qu'ils aient de les reconstruire, c'est de se consacrer pour l'instant l'œuvre de pacification entreprise par leurs vainqueurs. Telle est la vérité brutale et cruelle : ils l'ont comprise, on ne saurait le leur reprocher.

On s'est étonné du silence de M. Kruger. Mais que pouvait-il dire en présence de l'effondrement de toutes ses espérances ? Il savait que sa parole demurerait impuissante, que ses protestations, dans les circonstances actuelles, seraient vaines et que d'autre part, elles risquaient d'être interprétées comme un blâme à l'adresse de ses anciens généraux. On ne saurait donc qu'approuver et respecter son attitude. Il subit la destinée sans murmurer, soutenu par son inébranlable foi chrétienne. Et le silence du grand vieillard est certainement plus digne que la plus éloquentة protestation.

Si l'on prenait à la lettre les dépêches de lord Kitchener, le dernier Boer aurait fait sa soumission. Depuis la proclamation de la paix, plus de 18,000 ont déposé les armes, ce qui, avec les 40,000 prisonniers dans les camps, avec ceux qui ont été pris dernièrement et ceux qui ont été tués, ferait un total de plus de 80,000 combattants au commencement de la guerre. Le gouvernement anglais estimait leur nombre à 50,000, mais il faut tenir compte d'un certain nombre d'étrangers et admettre qu'il existait une plus grande quantité de rebelles du Cap que le gouvernement ne le supposait.

Il est possible qu'il n'y ait plus de soumission à recevoir, mais combien existe-t-il de combattants qui n'ont pas la moindre intention de se soumettre ? C'est là une question à laquelle on ne pourra jamais répondre. Un grand nombre de Boers, doivent trouver moyen, dans un pays de ce genre, et au milieu de tant d'amis, de reprendre leurs occupations ordinaires, sans aviser les autorités qu'ils ont fait la campagne, si cela est possible, il est certain que cela s'est fait.

ALLEN'S LUNG BALSAM... Guérit les Rhumes, Toux, Croup, Bronchites, Profondément Enracinées. GRANDES BOUTEILLES, \$1.00 MOYENNES, 50¢ BOUTEILLES D'ESSAI, 25¢

UN VAISSEAU PETRIFIÉ

LES SAUVAGES PRÉTENDENT QUE C'EST L'ARCHE DE NOÉ

Tacoma, Wash., 2—M. W. A. Reid secrétaire de la Y. M. C. A., de Skagway, est revenu de l'intérieur de l'Alaska, où les Sauvages lui ont assuré que leurs frères du nord de Yukon ont découvert un immense vaisseau pétrifié sur la rivière Porcupine, près du cercle arctique au nord de l'Alaska.

Quand il leur a demandé quelles étaient les dimensions du vaisseau, les Sauvages ont indiqué sur le sol une longueur de 1,200 pieds.

Les sauvages qui connaissent la Bible sont convaincus que le vaisseau en question n'est rien autre chose que l'Arche de Noé.

M. Reid a l'intention de retourner cet été dans l'Alaska avec des Sauvages et ses soldats, à la recherche du vaisseau pétrifié qui git sur une haute montagne, à des milliers de pieds au-dessus du niveau de la mer.

"Savon Pur!" Vous avez entendu les paroles. Dans le Savon Sunlight vous avez les faits.

SAVON SUNLIGHT RÉDUIT LES DÉPENSES. Demandez la Barre Octogone.

UN SCANDALE A LONDRES

Londres, 3—Le prince François-Joseph de Bragança, lieutenant au 7e régiment des hussards autrichiens descendant d'une ancienne famille régnante du Portugal et membre de la mission austro-hongroise au couronnement a comparu hier avec d'autres hommes devant le tribunal de police de Southwark, sous l'accusation d'offense criminelle. Le sergent le plus absolu est gardé au sujet de la nature du délit. Des témoignages ont prouvé que certaines informations obtenues par le magistrat chargé de l'affaire a été remise à une date ultérieure.

Le prince François a été autorisé à fournir une caution pour être mis en liberté provisoire. Ses compagnons ont été gardés en prison.

On disait que la défense du prince serait qu'on avait essayé de faire du chantage à son égard, qu'il ne se serait pas prêté aux exigences des maîtres chanteurs et que de ce fait la police aurait été informée et l'arrestation générale s'en serait suivie.

Le prince François de Bragança est le second fils du duc de Bragança, par sa première femme, la princesse Elizabeth de Tour et Taxis. Le prince est né en 1879. Son père est colonel du 7e régiment autrichien des hussards, connu sous le nom de "Régiment de Guillaume II, empereur d'Allemagne et roi de Prusse."

LES INVALIDES

reviendront plus promptement à la santé, retrouveront le sommeil, l'appétit et les forces, s'ils font usage du

VIN de QUININE "CAMPBELL" "CAMPBELL'S QUININE WINE" K. CAMPBELL & CIE, MRS, Montreal

Le dernier trust formé est celui des cornichons. Que de gens ne se trouveront plus dans leur assiette.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Une Visite à l'Hopital.



En visitant les différents hôpitaux de nos villes, on est surpris d'y voir la majorité des personnes qui s'y trouvent, se compte parmi les femmes qui souffrent de quelques maladies propres à leur sexe.

Ces femmes, lorsqu'elles sont entrées à l'hôpital ont subi un examen et le chirurgien en charge leur a dit qu'il leur fallait une opération.

Au point de vue de l'opérateur, ces opérations réussissent généralement, ce qui veut dire que la femme meurt rarement sous le couteau, et qu'après des semaines et des mois de convalescence, sa santé et ses forces lui reviennent en partie.

Elle retourne chez elle quelquefois guérie, mais le plus souvent pour voir ses troubles et ses douleurs revenir dès qu'elle reprend ses occupations.

Voici ce qui arrive à la femme qui laisse s'accroître ses troubles qui lui paraissent d'abord insignifiants; elle paie sa négligence d'une opération grave et pleine de dangers, et ceci au mieux aller, car parfois les résultats sont moins favorables et la terminaison de ces troubles peut être fatale.

Ces phrases ne sont pas écrites avec l'intention de censurer les hôpitaux, car ces institutions sont des merveilles d'efficacité et de perfection, mais elles sont une exposition véritable, concernant des faits très bien connus par tout le monde et spécialement chez les hommes de profession.

Les troubles ovariens augmentent certainement en fréquence chez les femmes, et la raison pour laquelle ils deviennent si dangereux est qu'ils se glissent chez elles, sans qu'elles s'en aperçoivent, les premiers symptômes de ces maladies étant toujours assez vagues et difficiles à distinguer. Ce n'est que lorsque la maladie est bien développée qu'elle peut être parfaitement reconnue et diagnostiquée; alors elle est très difficile à contrôler, et les femmes doivent voir à se traiter dès les premiers maux qu'elles ressentent.

Pour remplir ce but, elles verront à donner le meilleur soin possible à leur santé, en prenant, dès les premières manifestations de quelques troubles internes, le remède qui a apporté tant de consolations à des cœurs si découragés de femmes misérables et souffrantes : les PILULES ROUGES.

La preuve du succès de cette médecine merveilleuse pour la guérison des troubles ovariens et autres troubles spéciaux aux femmes, est appuyée sur des faits d'une exactitude indiscutable.

Dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, les femmes guéries envoient leur témoignage et des lettres de reconnaissance à la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Un grand nombre de ces femmes avaient été conseillées d'aller à l'hôpital pour se faire opérer; elles avaient négligé leurs maladies au point de rendre impossible à leur médecin de famille tout espoir de recouvrance.

"Après avoir subi une opération dangereuse et souffrante, dit Madame Ed. Hébert, je revins chez nous découragée et ne sachant que faire; cette opération avait été faite sur moi pour une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Je résolus alors de prendre les PILULES ROUGES, et je puis dire maintenant qu'elles m'ont complètement guérie de mes maux.

"Ce n'est presque pas croyable, car après avoir souffert autant et avoir employé plusieurs médecins, il me semble que cela tient du miracle. L'opération que j'avais subie avait empiré mon état au lieu de l'améliorer."

"Les Médecins Spécialistes à qui j'ai écrit, m'ont donné de très bons conseils. DAME ED. HEBERT. St-Aimé, Co. Richelieu, P. Qué."

MADAME JOSEPH BOUCHARD souffrait de maladies internes depuis 16 ans, avait été opérée deux fois, sans résultats, et s'est guérie par l'emploi des PILULES ROUGES.

"Les chirurgiens de l'hôpital à Albany, m'ont opérée deux fois pour une maladie dont je souffrais depuis 16 ans. J'ai demeuré deux ans à l'hôpital loin de ma famille et toujours entre la vie et la mort. Après avoir enduré ces souffrances, je revins chez moi mourante, et c'est là que mon mari me força d'aller aux Médecins Spécialistes dont il avait entendu les louanges.

"Je leur écrivis sans avoir trop de confiance, car j'étais si malade. Comme je regrette aujourd'hui de ne pas les avoir consultés plus tôt et m'avoir ainsi évité tant de douleurs et de tourments. Dès que je commençai à prendre leurs remèdes, je vis qu'ils avaient compris ma maladie; je pris du mieux aussitôt et après avoir fait usage des PILULES ROUGES pendant plusieurs mois, je suis aujourd'hui complètement rétablie; mes douleurs sont disparues, je travaille comme à l'âge de 15 ans, je suis forte et rayonnante de santé et je conseille aux femmes que l'on veut envoyer à l'hôpital, d'essayer les PILULES ROUGES et aussi de consulter les Médecins Spécialistes avant de se faire opérer."

"DAME JOSEPH BOUCHARD, No. 71 Rue Dalins, Albany, N. Y."

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ont prouvé aux femmes canadiennes françaises, qu'ils sont honnêtes et sincères dans leur désir de donner aux personnes souffrantes le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer et ceci aux plus bas prix possibles.

Ils ont supprimé les honoraires extravagants qui empêchaient tant de femmes malades de pouvoir obtenir les soins médicaux qui leur étaient nécessaires, mais qu'elles ne pouvaient se procurer vu les frais et les dépenses qu'ils entraînaient.

Ils ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à la femme en recherche de la santé une opinion honnête de son état ainsi que le moyen à prendre pour se guérir.

Si leurs bons conseils sont suffisants pour guérir, ils épargneront le coût des médecines; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée des bourses les plus humbles.

Ils sont des hommes habiles, d'expérience et consciencieux et la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE est une institution publique établie pour le bénéfice des femmes malades, ou toutes, sans exception, riches ou pauvres, y sont les bienvenues et peuvent profiter également des avantages qu'elle offre.

Les femmes qui demeurent trop loin de Montréal et ne peuvent venir au bureau de consultations, peuvent écrire, donnant une description de la maladie dont elles souffrent et elles reçoivent par la maille les mêmes conseils que si elles s'étaient présentées au bureau de consultations gratuites, au No. 274 rue St-Denis.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES, vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE-FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

Encore le fusil "qu'on ne croyait pas chargé"

UN ACCIDENT TERRIBLE DANS LE COMTÉ DE BAGOT

Ste-Christine, comté de Bagot, 2—Pendant que M. Louis Gazaille et sa femme étaient allés à la messe, laissant la maison aux soins de leurs fils Olivier, âgé de 15 ans et de Richard, plus jeunes de quelques années, deux cousins Joseph Cusson, père et Joseph Cusson fils, de Roxton Falls, arrivèrent chez les Gazaille pour une partie de chasse. Ils étaient munis de leurs fusils. Entrés dans la maison le jeune Olivier Gazaille présentait son arme au jeune Cusson, qui désira l'examiner. Celui-ci ne croyant pas le fusil chargé, leva le chien qui rebomba et le coup parti, Olivier Gazaille reçut la charge dans la région du foie et tomba mort. Le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Ottawa, 3—Les libéraux ont cessé de rire complètement depuis que la majorité de M. Ross a commencé à diminuer devant les juges.

Le Free Press qui traitait ses confrères cavalierement s'est tu. La majorité libérale n'est que d'une

seule voix à la chambre, mais sa minorité parmi le peuple est de près de 7,000 voix. Chose certaine c'est que les deux sièges d'Ottawa sont inattaquables.

Londres, 3—Le correspondant du Times à Paris dit que M. Benjamin Constant, qui vient de mourir, désirait que toutes ses œuvres pussent être achetées par l'Angleterre "que, dit-il, appris à aimer de tout mon cœur et qui est devenue ma seconde

patrie artistique." Le correspondant ajoute que le 10 juillet commença à Londres la vente de 130 grands tableaux et 60 œuvres de moindre importance de Benjamin Constant. Les tableaux comprennent plusieurs scènes orientales et quelques dessins de Londres, de New York, de Rome et de Venise.

Il fait un peu plus chaud qu'en juin, c'est toujours cela de gagné.

EMPORIUM 10c... LE MEILLEUR CIGARETTE S'EST L'EL MASKA... LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

LES ADIEUX

Pourquoi le sort, sur le même chemin Amena-t-il nos pas un soir d'automne ? Pourquoi nous mit-il la main dans le sein ? Puisqu'aujourd'hui l'heure des adieux sonne Hélas ! il faut déjà le reformer, Le livre d'amour entr'ouvert à peine Puisque nous ne devrions pas nous aimer !

NOTES LOCALES

—A la retraite Franciscaïne présentée à Upton par le Révérend Père Archange de l'ordre des franciscains, du 29 juin au 3 juillet courant, il y a eu 15 prises d'habits et 36 professions.

—Mlle Geo. Molléur, qui était institutrice au couvent de Lorette, est partie cette semaine pour retourner dans sa famille qui demeure à Haverhill, Mass.

—M. F. D. Renaud, a décidé de fonder la balance de ses marchandises, articles de "sport" et jouets d'enfants, à St Hyacinthe. Il vient de transporter son magasin à la place occupée jusqu'ici par M. N. Plante marchand de sucreries, bâtisse Brodeur, rue des Cascades. M. Renaud vendra toutes ses marchandises à sa criée d'ici à parfait écoulement.

—M. et Mme M. de LaBruère sont partis hier pour Québec où ils assisteront au mariage de Mlle Aline de LaBruère, fille de l'honorable P. B. de LaBruère surintendant de l'Instruction Publique.

—Le contingent d'honneur pour le couronnement du roi, s'est embarqué, jeudi, à Liverpool, à 2 heures, à bord du Tunisian, pour revenir au pays.

Choix magnifique de mousselines à robes et de dentelles et insertions de toutes sortes.

TRAHAN & McNULTY. Enseigne de la Boule Rouge.

—Les magasins de marchandises sèches, de chaussures et de nouveautés, de modes seront fermés le soir, tous les mardis, mercredis et jeudis des mois de juillet et août.

—Le R. P. Knapp, dominicain, a laissé St Hyacinthe, mardi, pour se rendre au couvent de Lewiston, Me., où il sera attaché à l'avenir.

Assortiment considérable de soies et satins à matinées ainsi que matinées toutes faites en soie, satins, lawas, mousseline, etc., etc.

TRAHAN & McNULTY. Enseigne de la Boule Rouge.

—M. Olivier Beaudry, ancien citoyen de cette ville et maintenant résidant à Paris, France, est en promenade ici pour quelques semaines.

—M. G. Dupré, avocat de Biddeford, Me., était en cette ville la semaine dernière.

Question ad rem : Vous donne-t-on le vrai Pain Killer—Perry Davis—lorsque vous le demandez ? Soyez en certain plutôt que chagrin. Il n'a jamais failli, depuis 60 ans, d'arrêter tous les souffrances dans les intestins.

—Le Rev. Père Beaudet, dominicain, est parti pour Ottawa où il demeurera quelque temps.

Les cours au Grand Séminaire de Montréal, sont finis. Nos jeunes concitoyens ecclésiastiques MM. R. Lecours et Alph. Lussier nous sont revenus après avoir subi avec succès leurs examens de fin d'année.

—Comme le printemps est la saison, des tapis, prelat et autres fournitures de maison ceux qui en auront besoin en visitant ce département trouveront le meilleur et le plus grand choix de la ville.

BERGERON & SICOTTE.

—Par ordre du roi, les grades subalternes dans toutes les armées, auront de nouvelles marques distinctives : les sous-lieutenants qui n'avaient rien à la patte d'épaulette porteront une étoile, les lieutenants en auront deux au lieu d'une, et les capitaines en auront trois au lieu de deux.

Une carabine courte remplacera le sabre, pour les officiers d'infanterie, mais ne sera portée qu'en service ou aux manœuvres.

Une édition révisée des Exercices d'Infanterie a été approuvée et des exemplaires en seront distribués dans tous les régiments.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

—Nous lisons dans La Presse que le corps des Bersagliers désire remercier M. le Maire et les citoyens de St-Hyacinthe, de la sôpre et cordiale réception qui leur a été faite dans cette ville, dimanche.

Les Bersagliers sont allés rencontrer la Garde Salaberry, de St-Hyacinthe en compagnie des Forestiers Royaux de Montréal.

Dans l'après midi, M. Emile Berthiaume, constable de St-Hyacinthe, a fait visiter la ville aux Bersagliers et au Forestiers Royaux.

Le soir au salut, à l'église Notre Dame, la collecte a été faite par l'inspecteur Savalino et les lieutenants J. M. Viglino et G. Rosati.

—Le public en général est invité à visiter l'immense assortiment de nouveautés que nous avons reçu pour le printemps.

Les étoffes à robes et à costumes sont des plus nouvelles.

BERGERON & SICOTTE.

—Comme il avait été promis, nous recevions le Guide de St Hyacinthe, St-Jean et Sorel, le 3 du courant. Un rapide coup d'oeil nous a fait constater que ce volume de près de 400 pages est appelé à rendre de véritables services aux commerçants comme aux industriels. Le travail paraît bien fait et l'impression est bonne. On nous informe que dès la semaine prochaine le Guide sera distribué à tous les souscripteurs, le premier envoi n'ayant pu permettre la chose. Nous félicitons M. Lussier sur son travail et le remercions de l'envoi d'un exemplaire.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fischer.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria. Quand elle était enfant, elle pleurait pour Castoria. Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria. Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

—Nous n'avons qu'à mentionner la date d'ouverture de la Kermesse, au profit de l'église Notre Dame, qui aura lieu jeudi, le 10 juillet prochain, pour établir dans les coeurs un courant sympathique qui poussera toute la population charitable de notre ville à fournir sa part de contribution à l'oeuvre de nos mères, de nos épouses et de nos soeurs, qui sont les organisatrices et l'âme de cette kermesse, comme elles en feront le charme et le succès.

Donc n'oublions pas la date d'ouverture, jeudi le 10, et les jours suivants.

Chaque soir, il y aura des attractions variées, du chant et de la musique.

Qu'on se le dise.

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

C'est aujourd'hui le 4e jour de juillet, jour anniversaire de l'Indépendance Américaine que le gouvernement civil sera accordé aux habitants des îles Philippines par nos voisins. La date a été judicieusement choisie.

BEE BRAND STARCH advertisement with logo and text: Les devants de Chemises, les Collets, les Poignets, etc., prennent un poli plus fin et plus durable, avec moins de repassage, quand on se sert de l'Empois Bee.

Québec, 3—M. F. X. Chabot, de Lévis, frère de M. Julien Chabot, a été tué, ce matin, par une locomotive du "Québec Central" qui le frappa au moment où il traversait la croisée Leblond. Le malheureux eut le crâne fracturé. Il mourut une heure après l'accident, muni des derniers secours de la religion, qui lui furent prodigués par M. l'abbé Poirier, vicaire à Lévis. Le défunt était célibataire, âgé de 57 ans.

On chantera, dimanche dans le diocèse d'Ottawa, un Te Deum en actions de grâces pour le retour du roi à la santé.

MANQUE D'APPETIT advertisement featuring an illustration of a man at a table and the text: Si l'appétit manque, tout le système nerveux est vite délabré. Le sang s'appauvrit, l'énergie diminue et les forces disparaissent pour faire place à la Faiblesse, la Pâleur, l'Anémie, etc., etc. VIN ST MICHEL est l'Apéritif par excellence. Quelque soit le cas, le Vin St-Michel FAIT MANGER.

Horrible sort d'une fillette de six ans

Buffalo, 3—Des enfants qui pêchaient dans la Forest Lawa Creek ont trouvé le corps de la petite Marion Murphy.

Cet enfant, âgée de six ans, a été assassinée. Ses bras et ses jambes avaient été liés fortement avec des cordes épaisses. Le meurtrier l'avait ficelée comme un paquet. Le ruisseau où l'enfant a été découvert est à environ 6 milles de la maison de son père.

La petite Marion avait disparu 10 jours auparavant et ses parents crurent qu'elle avait été enlevée par des individus qui l'auraient prise pour la fille d'un autre membre de la famille fort riche, et auraient voulu ainsi obtenir une rançon. Mais l'autopsie a établi que l'infortunée fillette avait subi les derniers outrages avant d'être mise à mort, ce qui explique l'objet de son enlèvement. La police n'a pu encore retrouver les traces de l'auteur de cet horrible forfait.

LES RECOLTES

La compagnie du Pacifique Canadien a réussi à obtenir et à compiler des informations sur la perspective des récoltes dans cette province et dans l'est l'Ontario. Nous donnons ci-dessous la partie concernant les cantons de l'Est :

Cowansville.—Le foin a belle apparence dans les nouvelles prairies ; dans les vieilles prairies la récolte sera pauvre ; dans les terrains bas elle sera très pauvre. La récolte du grain sur les terrains élevés sera bonne dans les terrains bas elle sera très mauvaise. Les pommes de terre et autres légumes sont au-dessous de la moyenne, mais leur condition peut s'améliorer plus tard. Les pommes seront abondantes, mais les autres fruits manqueront. Les pâturages sont en bon ordre, mais l'ensilage a mauvaise mine.

Sutton.—La récolte du foin dans les environs est très bonne ; mais les autres sont en retard à cause du froid et de la pluie.

Sherbrooke.—La condition des récoltes est mauvaise à cause des pluies et du froid.

Magog.—Les récoltes dans cette partie du pays sont très mauvaises ; la pluie les a endommagées considérablement.

Waterloo.—Les récoltes ici et aux environs sont arriérées et seront probablement moins bonnes que d'habitude à cause du froid et des pluies incessantes.

Lennoxville.—Le foin est très beau et la récolte sera probablement moyenne. L'avoine, l'orge et les autres grains n'ont pas belle apparence, ayant été endommagés par la pluie. Les pommes de terre seront rares, excepté sur les terrains élevés.

Scotstown.—La récolte du foin sera assez bonne ; les autres récoltes manqueront complètement.

Cookshire.—A cause des pluies considérables les grains et les légumes de toutes sortes sont en retard et sont ruinés en plusieurs endroits. La récolte du foin promet bien.

Mégantic.—Il y aura bien peu de récolte ici et dans les environs, et ce qui a été semé est complètement

pourri. L'herbe à assez bonne apparence. La récolte des légumes est très affectée par les pluies et le froid.

62 morceaux de musique pour 25 cents

Envoyez votre nom et votre adresse avec 25c au journal Le Passe Temps, boîte postale 2169, Montréal, Can., et vous recevrez tous les numéros paraissant du 1er avril au 1er septembre 1902, comprenant un superbe feuillet, complet, 39 chansons, 29 morceaux de piano, 6 morceaux de violon ou mandoline, une foule d'articles intéressants et un catalogue de musique et librairie.

Cachez vos doigts mesdames.

Il existe, paraît-il, une relation entre les ongles et le caractère. Voici quelques remarques faites à ce sujet. Les ongles longs et effilés veulent dire imagination et poésie, amour des arts et paresse ; longs et plats, c'est sagesse, raison et toutes les facultés graves de l'esprit ; larges et courts, colère et brusquerie, controverses, opposition et entêtement ; bien colorés, vertu, santé, bonheur, courage, libéralité ; ongles durs et cassants, colère, cruauté, rixe, meurtre et querelle ; recourbés en forme de griffe, hypocrisie, méchanceté ; ongles courts et roagés jusqu'à la chair vive, bêtise et libertinage.

Les amateurs de centenaires font remarquer que nous approchons du trois centième anniversaire de l'introduction de la fourchette dans l'usage courant.

Dès 1306, quelques uns de ces petits instruments figuraient dans le trésor de Jean II, duc de Bretagne ; mais ils ne servaient qu'à manger des fruits ou des rôties au fromage.

C'est seulement à la fin du XVIIe siècle qu'un pamphlet contre Henri III relate comme une chose merveilleuse que les favoris du roi ne touchaient jamais de viandes avec des fourchettes, "quelque difficile que ce fût."

L'usage de la fourchette, qui nous est indispensable, n'entra pas sans difficulté dans les moeurs de nos pères qui mangeaient simplement avec leurs doigts, habitude que certains peuples notamment les Orientaux, ont conservée.

On avait du reste, à cette époque, des idées tout autres que les nôtres sur la propreté la plus commune aujourd'hui. Faut-il rappeler qu'Henri IV, lui-même, passait presque pour efféminé parce que, dit un auteur du temps, il se lavait les mains chaque jour, et quelquefois la figure.

Le fusil et la maladie ont causé des vides assez sérieux dans les rangs des régiments de braves qui nous reviennent de la guerre car, sur 851 hommes qui partaient au mois de janvier dernier pour le Sud Africain, 656 seulement reviennent au pays.

Seize officiers ont payés aussi de leur vie leur dévouement pour la patrie.

On affirme que les 3e, 4e, 5e et 6e régiments reviendront aussi sous peu au pays.

LES VICTIMES DE LA FOUDRE

Depuis une vingtaine d'années, les statistiques relèvent un nombre de plus en plus grand de victimes de la foudre. On pourrait penser que l'on se fait illusion et que si le nombre des victimes augmente, c'est que les statistiques sont de mieux en mieux faites. Pourtant, le chiffre des morts s'accroît réellement en augmentant constamment et régulièrement. Les statistiques doivent y être certainement pour quelque chose, mais la foudre aussi. Aux Etats Unis, on a publié une étude très soignée sur les cas de foudre relevés de 1890 à 1900 inclusivement. Or, en 1900, on a constaté que 713 personnes avaient été foudroyées, parmi lesquelles 291 en rase campagne, 158 dans les habitations, 57 sous les arbres. Sur ce nombre important 973 n'ont été que blessés, dont 243 en rase campagne, 327 dans les habitations et 29 sous les arbres.

Ces chiffres sont très supérieurs à la moyenne des onze années, moyenne qui ne donne que 377 morts. La plus grande mortalité par kilomètre carré a été observée dans la vallée de l'Ohio et dans les Etats situés sur les côtes de l'Atlantique. Si l'on tient compte de la densité de la population, le maximum se rapporte à la vallée du haut Missouri et dans le centre des montagnes Rocheuses.

En Allemagne, même progression. La foudre tue plus qu'ailleurs, d'après les statistiques. Est-ce exact ? Le problème se pose et mérite d'être résolu.

Les Anglais ont constitué en 1901 un comité de recherches sur l'initiative de l'Institut royal des architectes britanniques et des architectes métroliers. Le but du comité est de recueillir des documents précis sur les accidents dus à la foudre dans les maisons et constructions de toute nature, de façon à juger de la valeur des moyens de protection usités jusqu'à ce jour. Déjà plus de 200 observateurs ont répondu à l'appel de ce comité.

Le ministre de la guerre, le ministre de l'intérieur, le service de santé, la corporation des pharmaciens, le ministère de l'agriculture des Etats Unis, ont fait savoir qu'ils communiqueraient toutes les données qu'ils posséderaient. Le comité a reçu déjà, la première année de son existence, 70 observations appuyées par des plans et des photographies. Il semblerait résulter de ces premières observations que les règles posées en 1882 par la conférence des paratonnerres ne seraient pas suffisantes pour assurer une protection efficace des bâtiments et des maisons.

Ensenada, Californie, 30—M. S. Sings, gouverneur du district supérieur de la basse Californie, a tué un condamné qui essayait de s'évader de la prison d'Ensenada.

Le condamné, qui se nommait Luciano Cabrero, devait être enfermé dans une cellule noire pour insubordination. Il refusa d'obéir, et s'étant emparé d'un bâton, en frappa le géôlier Lazera Valencia. Celui-ci fit avertir le gouverneur. Celui-ci vint en personne, armé d'un fusil. Il ordonna à Cabrero de jeter son bâton. Au lieu d'obéir, le prisonnier frappa le gouverneur à la tête. M. Sings fit feu, tuant instantanément l'agresseur.

Cabrero était âgé de 40 ans et avait appartenu à l'armée.

Il paraît que la télégraphie sans fil n'est pas une invention nouvelle. Le maire de San Romo, Italie vient de recevoir un volumineux dossier, d'où il résulterait qu'elle avait été découverte, en 1869, par le chanoine Andrea Bobone, qui proposa son système au gouvernement pontifical et sollicita même la bénédiction du pape pour son oeuvre. Parmi les pièces reçues par le

maire de San Romo, il y a des dessins et des descriptions de l'appareil, qui ne laissent aucun doute sur la qualité de l'invention.

Au nombre des vieilles dettes que le gouvernement de Québec tente de faire solder par la ville de Montréal, le gouvernement compte toucher \$500,000 qui ont été collectés par la cour des recorders.

L'étendue des terres ensemençées au Manitoba, cette année, est de 3,189,015 acres, c'est à dire, 228,149 acres de plus que l'an dernier, dont 2,09,940 acres pour le blé seulement. Les perspectives de la prochaine récolte sont excellentes.

Le congrès américain s'est ajourné mardi.

Dans le cas de 16 nouveaux députés libéraux de la législature d'Ontario, et neuf conservateurs, les délais des contestations sont expirés. Au nombre de ces heureux se trouvent les deux députés d'Ottawa.

Un comité s'est formé à Leipsick pour ériger un monument à Richard Wagner et Mme Cosina Wagner, veuve du compositeur, a pris en partie l'initiative du mouvement.

Gare aux volcans. Dans une dépêche de Vienne, le correspondant du Daily Express dit que des tremblements de terre se sont produits en même temps dans vingt villes de l'Asie Mineure et que plusieurs maisons se sont effondrées.

Si quelque coroner est appelé à faire une enquête sur le pauvre juif, il rendra sûrement un verdict de "trouvé noyé."

Christiania, Norvège, 2.—L'incendie qui s'est déclaré hier à Lanewig, province de Jarisberg, n'a été contrôlé que ce matin. Environ 150 maisons ont été détruites. Les pertes s'élèvent à environ \$280,000.

L'histoire d'un esclave

Avoir les mains et les pieds liés par les chaînes de la maladie est pire que l'esclavage. George D. Williams, de Manchester, Mich., raconte comment cet esclave est devenu libre. Elle dit : "Ma femme était si épuisée depuis 5 ans qu'elle ne pouvait se mouvoir dans son lit. Après avoir fait usage de 2 bouteilles des Bitters Electricus, elle en ressentit un bien étonnant et elle put vaquer à ses occupations." Ce remède suprême pour les maladies des femmes guérit promptement les maux de nerfs, le sommeil languissant, la mélancolie, mal de tête, mal de dos, etc.

Marché de St-Hyacinthe

Table with 2 columns: PRODUITS DE LA FERME and VIANDES. Items include Butter, Eggs, Lard, Mutton, etc.

Table with 2 columns: VOLAILLES ET GIBIERS and GRAINES. Items include Dindes, Poulets, Pigeons, Perdrix, Blé, etc.

Table with 2 columns: DIVERS. Items include Miel coulé, Sucre d'érable, Sirop d'érable, etc.

Table with 2 columns: GRAINES. Items include Blé, Avoine, Sarrasin, Orge, Goudrioles, etc.

Table with 2 columns: DIVERS. Items include Miel coulé, Sucre d'érable, Sirop d'érable, etc.

Table with 2 columns: DIVERS. Items include Tabac en feuille, Paille, Foin, etc.

EMILE BERTHAUME, Clerc du marché.

NOUVELLES PRIMES

Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très variés et on ne peut mieux choisir.

Que nos lecteurs prennent note de la chose et s'empressent de gagner une de ces charmantes gravures, — 13 x 17 pouces.

Ils rendront aussi service à leurs voisins, parents et amis, en leur faisant connaître notre journal et ses primes.

Toute personne payant une année d'abonnement à l'avance recevra une de ces primes par le retour de la malle.

BRISTOL'S Pills advertisement with logo and text: Pour l'indolence du foie, la flatuosité, la constipation, la biliosité et les violents maux de tête, prenez BRISTOL'S Pills. Tous les pharmaciens vendent "BRISTOL'S."

L. P. MORIN & FILS, ENTREPRENEURS-MENUISIERS. MANUFACTURIERS DE PORTES, CHASSIS, JAROSLES, MOURE DÉCOUPAGES, etc. SPECIALITE: Ban d'eglises, de Sacristies et d'Ecos.

TROIS REMEDES GRANADA: CREME GRANADA, ELIXIR GRANADA, SAVON GRANADA. GUERISSENT POSITIVEMENT de la calvitie, évalent la crasse, lavent la peau de toutes impuretés.

NID "VIGILANT" INCLINE - AJUSTABLE. Empêche les sautes de manger les sautes. Simple - Sûr - Facile.

TACHE & DESAUTELS. NOTAIRES. PRÊTS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES. 7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE.

JACQUES FOURNIER. HUISSIER, C. S. Pour les Distriets de St-Hyacinthe et Bedford.

LA CONSOMPTION GUERIE. Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation.

ROLE D'évaluation. DERNIERE FORMULE BLANCS. Blancs de Lis et Electorale De la Province de Québec.

CHEMINS DE FER. Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit: C. P. R. - Allant à St-Hugues, etc.

S. CARREAU. NOTAIRE. No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe. AGENT D'ASSURANCE. LA VIE: Sun Life, - SUR LE FER: Liverpool & London Globe.

VIN DE SAINT-LEHON. Lussier & Gendron AVOCATS. 76 Rue Girouard, St-Hyacinthe. L.B. LUSIER, L. A. GENDRON, LL. B.

CORRIEE AU 28 AVRIL 1902. QUEBEC SOUTHERN RAILWAY. Table condensée de l'horaire du chemin. New-York et les endroits de la Nouvelle Angleterre, via Noyan, P. Q., Burlington, Vt. et Rutland, Vt.

Chars directs entre Sorel, St-Hyacinthe et Boston via Noyan et Rutland. Billets directs vendus et bagage chèque à destination de toutes les stations.

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE! Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux le New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT. PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS UNIS ET LE CANADA. Edition Quotidienne (Courrier du Dimanche compris) \$12.00 - \$6.30 - \$3.40.

H. P. SAMPERS & CO., 195 et 197 Fulton Street, New-York.

A. BLONDIN. O. DAoust. A. BLONDIN & Cie. PLOMBIERS. No 144 RUE CASCADES.

MM. BLONDIN & Cie font une spécialité de la pose des fournaies à l'eau chaude et à la vapeur ont des appareils de chauffage de posés à l'eau chaude et à la vapeur en partie dans toutes les provinces, de la Puissance, telles que celle du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Québec et Ontario.

MM. Blondin & Cie ont aussi une nouvelle machine pour couper et tarauder les tuyaux et faire les nippers à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.

Ouvrage GARANTI. Une visite est respectueusement sollicitée. TELEPHONE: Atelior 88; Maison privée 244.

IMPRIMERIE DU "Courrier de Saint-Hyacinthe" 213 RUE CASCADES.

JOBS! JOBS! TELS QUE - Placards, Programmes, Circulaires, Affiches, Mémoires, Têtes de Compte.

BLANCS DE TOUTES SORTES. Les ordres envoyés par la malle seront remplis avec le plus grand soin. On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

FEUILLETON. QUO VADIS. DEUXIEME PARTIE.

On tint conseil dans la maison de de Tibère, qu'avait épargnée l'incendie. Pétrone était d'avis de laisser à les ennuis et d'aller à Grèce, puis Égypte et en Asie Mineure. Le voyage était projeté depuis longtemps; à quoi bon le remettre encore? Cette proposition avait immédiatement séduit César. Mais Sénèque objecta: - Il est facile de partir. Revenir serait moins facile.

- Par Hercule! répliqua Pétrone, on reviendra, s'il le faut à la tête des légions d'Asie.

- Ainsi ferai-je! s'exclama Néron. Pétrone allait être encore une fois l'homme de la situation...

- Écoute moi, César! s'écria Tigellin, le conseil est désastreux. Avant que tu sois à Ostie, éclatera la guerre civile, et sait-on si quelque vague descendant du divin Auguste ne se fera pas proclamer empereur?

- Eh bien! répliqua Néron, nous ferons en sorte que les descendants d'Auguste manquent sur le marché. Les rares qui vivent encore, il sera facile de s'en débarrasser.

- Très facile, en effet; mais d'autres aussi peuvent être un danger: mes soldats entendaient dire dans la foule que l'on devrait proclamer empereur un homme comme Thraséas.

Néron se mordit les lèvres. - Peuple insatiable et ingrat! Ils ont assez de blé, et assez de cendre chaude pour y cuire des gâteaux; que leur faut-il encore?

- La vergear ce répliqua Tigellin. Tous se turent. Soudain, César se redressa, leva la main et déclama: Les coeurs ont faim de vengeance et la vengeance a faim de victimes.

Puis, oubliant tout, il s'écria, le visage rayonnant: - Donnez-moi mes tablettes et un style, que je note ces vers! Jamais Lucain n'en a composé de pareils. Avez-vous remarqué que je les ai trouvés en un clin d'oeil?

- O poète incomparable! affirmèrent des voix. Néron nota les vers et, promenant son regard sur les assistants:

- Oui, la vengeance veut des victimes! Si nous lançons la nouvelle que c'est Vatinius qui a incendié la Ville, - et qu'on le sacrifiât à la fureur du peuple?

- Que suis-je donc, ô divinité? s'écria Vatinius. - C'est vrai: quelqu'un de plus important... Vitellius? Vitellius blêmit, mais se mit à rire.

- Ma graisse, objecta-t-il, ferait éclater un nouvel incendie. Cependant Néron cherchait une victime qui pût vraiment assouvir la colère du peuple: il la trouva.

- Tigellin, dit-il, c'est toi qui as brûlé Rome! Les assistants frémissaient. Ils comprenaient que César avait cessé de plaisanter, et que la minute était lourde d'événements.

Le visage de Tigellin se contracta comme la gueule d'un chien prêt à mordre. - J'ai brûlé Rome... par ton ordre, dit-il.

Et ils restèrent ainsi à se regarder fixement. On entendait le bourdonnement des mouches par l'atrium. - Tigellin, articula Néron, m'aimes-tu?

- Tu le sais, seigneur. - Sacrifie-toi pour moi! - Divin César, répliqua Tigellin, pourquoi me tendre le doux breuvage, quand il m'est interdit de le porter à mes lèvres? Le peuple murmure et se révolte: désires-tu que les prétoriens s'insurgent, eux aussi?

Tigellin était préfet des prétoriens, et ses paroles avaient la portée d'une menace. Néron le comprit, et son visage devint livide.

Au même instant entra Éphrodis, de, un affranchi de César. Il venait annoncer à Tigellin que l'adivine Auguste désirait le voir: elle avait chez elle des gens que le préfet devait entendre.

Tigellin s'inclina devant César et sortit rassuré. Au moment où on avait voulu l'atteindre, il avait montré les dents, et César était poltron.

Néron resta d'abord silencieux. Puis, voyant que son entourage attendait, il dit: - J'ai réchauffé un serpent dans mon sein.

Pétrone haus-sa les épaules, pour marquer qu'il n'était pas bien difficile d'arracher la tête à ce serpent-là.

100 DROPS CASTORIA. Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of INFANTS - CHILDREN. Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. NOT NARCOTIC.

A quoi bon ce labour? Ne valait-il pas mieux lire des vers, admirer des vases et des statues, sentir frémir le corps divin d'Éunice? Et il répondit: - Je conseille de partir pour la Grèce.

- Ah! s'écria Néron désappointé, j'attendais mieux de toi. Si je pars, qui peut me garantir que le Sénat, qui me hait, ne proclamera pas un autre empereur? Le peuple m'était fidèle; aujourd'hui il serait contre moi... Parle Hadès, si ce Sénat et ce peuple n'avaient qu'une tête...

- Permets-moi de te dire, divin, que si tu désires conserver Rome, il faut conserver quelques Romains, dit en souriant Pétrone.

Mai Néron geignait: - Rome et les Romains, que m'importe! On m'écouterait dans l'Hellade! Ici, ce n'est autour de moi que trahison! Tous m'abandonnent, et vous mêmes êtes prêts à me trahir! Je sais cela, je le sais!... Vous ne songez même pas au grief qu'aura contre vous l'avenir: avoir abandonné l'artiste que je suis!

Soudain il se frappa le front: - C'est vrai!... Parmi ces ennuis, j'oublie moi-même qui je suis! Et tournant vers Pétrone un masque rasséréné: - Pétrone, la plèbe murmure; mais si je prenais mon luth et allais au Champ de Mars, si je lui chantais l'hymne que je vous ai chanté pendant l'incendie... ne penses-tu pas que je parviendrais à la charmer, avec mon chant, comme Orphée, jadis, les bêtes féroces?

Mais Tullius Sénécion, i n'apprit d'être auprès de nouvelles esclaves qu'il avait ramenées d'Antium: - Incontestablement, César, - si, toutefois, ils te permettaient de commencer...

- En route pour l'Hellade! conclut aigrement Néron. Au même instant entra Poppé, avec Tigellin. Celui-ci - et jamais triomphateur ne monta au Capitole avec l'orgueil que reflétaient ses traits - se planta devant César, et parla d'une voix lente et distincte, mais où du fer grinçait:

- Écoute moi, César, car j'ai trouvé!... Le peuple veut une vengeance et une victime. Que dis-je, une victime, des centaines, des milliers... Astu jamais entendu dire, seigneur, qu'était Chrestos, celui qu'a fait crucifier Ponce Pilate? Sais-tu qui sont les chrétiens? Ne t'ai-je pas parlé de leurs crimes et de leurs infâmes cérémonies! de leurs prophéties selon lesquelles le monde périra par le feu? Le peuple les hait et les soupçonne déjà. Nul ne les a jamais vus dans les temples, car ils prétendent que nos dieux sont des esprits mauvais; on ne les voit pas au Stade, car ils méprisent les courses. J'ai mis les mains d'un chrétien ne t'honorèrent d'un applaudissement. Jamais nul d'entre eux n'a reconnu ton extraction divine. Ils sont les ennemis du genre humain, les ennemis de la Ville, les tiens! Le peuple murmure contre toi; mais ce n'est point toi, César, qui m'as ordonné de brûler Rome, ni moi qui l'ai brûlée... Le peuple a soif de vengeance: il boira. Le peuple veut des jeux et du sang: il les aura! Le peuple te soupçonne... Ses soupçons vont dévier.

Tandis que parlait Tigellin, le ma-que impérial chagrin, la commisération et la réprobation. Et, se dressant soudain, César jeta sa toge, leva

VOYEZ A CE QUE LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE - DE - Chat. H. Fletcher SOIT SUR L'ENVELOPPE DE CHAQUE BOUTEILLE DE CASTORIA. Le Castoria est mis en bouteilles d'une grandeur seulement. Il n'est jamais vendu à la mesure. Ne permettez pas à qui que ce soit de vous vendre autre chose sans prêter et sur promesse que c'est "tout aussi bon" et que cela "répondra à tous les besoins".

les mains au ciel et resta ainsi, silencieux. Enfin, d'une voix de tragédien: - Zeus, Apollon, Héra, Athéné, Perséphone, et vous tous, dieux immortels! pourquoi ne nous avez-vous point secourus? Qu'avait elle fait à ces énergumènes, cette malheureuse cité, pour qu'ils l'incendissent?

- Ils sont les ennemis du genre humain et les tiens, dit Poppée. A l'ors justice! - Puisse justice! Punis les incendiaires! Les dieux eux-mêmes crient vengeance.

Néron s'assit, baissa la tête et resta muet, comme anéanti par un spectacle d'abomination. Puis il agita ses mains et s'écria: - Quelles punitions et quelles tortures sont dignes de ce forfait? Mais les dieux m'inspireront et, avec l'aide des puissances du Tartare, je donnerai à mon pauvre peuple un tel spectacle, que pendant des siècles les Romains parleront de moi avec reconnaissance.

Pétrone songea aux dangers qu'allaient courir Lygie et Vancius, qu'il aimait et tous ces hommes dont il rejetait la doctrine, mais qu'il savait innocents. Il songea aussi qu'allait commencer une des sanglantes orgies dont la vue était insupportable à ses yeux d'esthète. Mais avant tout, il se disait: "Il faut sauver Vancius, qui deviendra fou si cette fille périt." Et cette considération vainquit toutes les autres, bien que Pétrone se rendit compte qu'il allait engager une partie entre toutes périlleuses.

Et il parla avec une insouciance nonchalante, comme il avait coutume de faire quand il critiquait ou plaisantait les inventions saugrenues de César ou des augustans.

- Ainsi vous avez trouvé des victimes! Fort bien! Vous pouvez les envoyer sur l'arène et les habiller de la tunique douloureuse. Fort bien encore! Mais écoutez moi: Vous avez l'autorité, vous avez les prétoriens, vous avez la force! Alors, soyez sincère, ne fûte-ce que quand nul ne vous entend! Bornez le peuple, mais ne mentez pas à votre propre conscience. Livrez les chrétiens au peuple, suppliciez-les, mais ayez le courage de vous dire que ce n'est pas eux qui ont brûlé Rome!... Fi donc!... Vous m'appellez l'Arbitre des élégances! Je vous déclare donc que je ne supporte point de si misérables comédies. Fi donc! Combien tout cela me rappelle les tréteaux des baladins aux environs de la Porte aux Anes, où les acteurs jouent les rois et les dieux pour la joie des badauds des faubourgs, et, la farce terminée, font passer leurs oignons avec une lampionnée de vin sucré, ou bien reçoivent une correction. Soy z donc dieux et rois vraiment, car, je vous le répète, vous pouvez vous le permettre. Pour te, César, tu nous parlais de la postérité; mais réfléchis bien à ce que sera ta sentence sur ton compte.

(à continuer)

Travaillant jour et nuit

La plus utile et vigoureuse petite chose faite de nos jours sont les "New Life Pills" du Dr King. Chaque pilule est un petit-globe de santé recouvert de sucre, chargé de la faiblesse en force, le désouragement en énergie, et cerveau détraqué en un pouvoir mental. Elles sont étonnantes pour refaire la santé. Seulement 25c la boîte, chez tous les pharmaciens.